

« C'est fini ! » (Jean 19:28-30)

Après cela, Jésus, sachant que toutes choses étaient maintenant accomplies, que l'Écriture pourrait être accomplie, dit : « J'ai soif ! » Maintenant, un vase plein de vinaigre était là ; et ils ont rempli une éponge de vinaigre, l'ont mise sur hysope, et l'ont mise à sa bouche. Alors quand Jésus avait reçu le vinaigre, Il a dit : « C'est fini ! » (Jean 19:28-30).

Même au milieu de la souffrance du Calvaire, toutes choses étaient sous l'autorité du Seigneur. Sur le Mont de Transfiguration, Il a parlé avec Moïse et Élie « qui sont apparus dans la gloire et ont parlé de Son décès qu'Il était sur le point d'accomplir à Jérusalem » (Luc 9:30-31). Accomplir signifiait terminer complètement une œuvre. Ce temps était venu. Les paroles du Seigneur, « J'ai soif » accomplissent Psaume 22:15, « Ma force s'est desséchée comme une argile, Et Ma langue s'attache à Mes mâchoires ; Tu m'as réduit à la poussière de la mort ». Une argile était un fragment de céramique cassée. C'est une image de désolation et de sécheresse. Dans Job 2:8, il est associé à la souffrance intense de Job.

En accomplissant l'œuvre de la croix, le Seigneur connaissait d'énormes souffrances. Il avait crié ces mots terribles: « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46) ; puis après, Il a dit : « J'ai soif ». Ces paroles expriment la place du besoin et de la faiblesse les plus profonds dans lesquels Son amour l'avait emmené. Pour ceux qui regardaient, sa soif était associée à un homme mourant sans pouvoir. Mais les cœurs adorateurs voient les profondeurs auxquelles le Seigneur de la gloire est allé pour assurer notre salut éternel. Ils nous donnent une compréhension de l'étendue de la souffrance de Christ. Paul écrit plus tard : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui même s'Il était riche, mais pour votre bien Il est devenu pauvre, que pour vous, par sa pauvreté vous fussiez devenir riche » (2 Corinthiens 8:9).

Dans Marc 4:36, à la fin d'une longue journée, Jésus est emmené par ses disciples dans un bateau. Il s'endort. De ce lieu d'humanité et d'épuisement, Jésus se réveille pour démontrer sa puissance sur sa création. Il calme la tempête. Un moment, le Seigneur dort profondément de fatigue ; ensuite, Il exerce un pouvoir incroyable sur la nature simplement en parlant. De la place de la faiblesse totale sur la croix, Il a montré la puissance de Son amour. Son saint épuisement est décrit par les mots « J'ai soif ». Il se lève en puissance triomphante pour crier: « C'est fini ». En grec, ce cri est un mot qui signifie « payé en totalité ». C'était le cri de puissance et de victoire. Cela ne voulait pas dire : « Je suis sur le point de mourir et de ne plus souffrir », mais « j'ai parfaitement terminé l'œuvre que Dieu m'a donnée de faire ». Hébreux 10:12 explique : « Mais cet homme, après qu'il avait offert un sacrifice pour les péchés pour toujours, s'assit à la droite de Dieu ». L'œuvre de rédemption de Christ est une œuvre éternelle parfaite. Cela a été fait une fois, et cela a été fait pour toujours. Tout ce que nous devons faire, c'est faire confiance au Sauveur qui l'a accompli pour entrer dans toutes ses bénédictions.

C'est une grande bénédiction de comprendre que le Sauveur qui est mort pour nous est maintenant le Sauveur qui vit pour nous. Connaître la gloire de la Personne et de l'œuvre de Christ est la base sur laquelle nous croissons en Sa ressemblance et accomplissons Ses desseins en tant que peuple de Dieu. Si la coupe de David a débordé, la nôtre le fait certainement, et nous pouvons nous encourager les uns les autres ce matin à venir « chanter au Seigneur ! Crions joyeusement au Rocher de notre salut » (Psaume 95:1).

Gordon D Kell